

# Fellini, la Grande Parade

20 octobre 2009 – 17 janvier 2010





Giulietta Masina, *La Strada*, 1954  
 Photographie de tournage  
 Collection Fondation Fellini pour le Cinéma, Sion, DR

Alors que *La Dolce Vita* (1960) célèbre ses cinquante ans, l'exposition « Fellini, la Grande Parade » nous offre l'occasion d'interroger l'actualité de l'œuvre d'un réalisateur qui a marqué l'histoire du cinéma. « Fellini, c'est l'Italie » déclare le personnage du metteur en scène dans *La Ricotta* (1963) de Pier Paolo Pasolini. Imprégnés de l'imaginaire foisonnant et débridé de leur auteur, les films de Fellini ont en effet inventé une « identité » cinématographique italienne, à tel point que l'adjectif « fellinien » est entré dans le langage courant. À travers la présentation de photographies, d'affiches originales de films, de magazines d'époque, d'extraits de films et de dessins de Federico Fellini, qui constituent de véritables archives de travail, l'exposition met en lumière la construction d'une œuvre. Elle explore également la présence autobiographique du cinéaste dans ses films, ainsi que son obsession pour la femme, à la fois figure de l'altérité et incarnation de tous les possibles.

Il est délicat d'esquisser la biographie d'un homme qui a sans cesse réinventé sa propre histoire et y a puisé la matière de nombreux scénarios. Né en 1920 à Rimini, Federico Fellini grandit dans cette petite ville de Romagne à l'époque du fascisme – Mussolini est élu en 1922 – entre un père affectueux, mais souvent absent, et une mère plus austère, entièrement dévouée à l'éducation de ses trois enfants. Federico, l'aîné, est un caricaturiste précoce : il publie ses



Affiche italienne de *Roma*, 1972  
 Collection Fondation Fellini pour le Cinéma, Sion, DR

premiers dessins à l'âge de dix-sept ans. Dès 1939, il s'installe à Rome où il gagne sa vie comme journaliste, caricaturiste et scénariste. Parallèlement, il écrit des sketches pour la radio – dont les aventures de *Cico et Pallina* –, dans lesquels l'actrice Giulietta Masina tient le rôle principal. En 1942, un an après leur première rencontre, Fellini et Masina se marient. À la libération de Rome, en 1944, il ouvre le *Funny Face Shop*, une boutique de portraits où de nombreux soldats américains viennent se faire caricaturer. Il y rencontre Rossellini, avec lequel il débute une fructueuse collaboration. Fellini participe notamment à l'élaboration des scénarios de *Rome, ville ouverte* (1945), de *Païsa* (1946) et du *Miracle* (1948) où, aux côtés d'Anna Magnani, il incarne le personnage de saint Joseph. En 1957, Pasolini écrira que Fellini et Rossellini partagent « l'idée que l'amour pour la réalité est plus fort que la réalité ». Après un premier film avec Alberto Lattuada, *Les Feux du music-hall* (1950), Fellini réalise *Le Cheik blanc* (1952), marqué notamment par le début de sa collaboration avec Nino Rota, qui composera toutes les musiques de ses films jusqu'en 1979. Étiqueté cinéaste catholique après *La Strada* (1954) – qui reçoit le Lion d'argent à Venise et l'oscar du meilleur film étranger – Fellini essuie alors les critiques de la gauche. Retournement de situation avec *La Dolce Vita*, Palme d'or à Cannes : les mêmes crient au génie, tandis que l'Église fait campagne contre lui. En 1961, Fellini commence une



Satyricon, 1969  
Photographie de tournage  
Collection Fondation Fellini pour le Cinéma, Sion, DR

analyse avec Ernst Bernhard, adepte des théories de Carl Gustav Jung. Ce processus conforte sa confiance en son imaginaire, lui permet d'explorer la polarité masculin-féminin et d'intégrer l'introspection et l'onirisme dans ses procédés narratifs. À l'initiative de son psychanalyste, il entame la rédaction de ce que l'on appellera *Le Livre des rêves*, une sorte de journal illustré de son univers intérieur trente années durant. Les souvenirs d'enfance, l'inconscient, les rêves font à cette période une intrusion remarquée dans son œuvre, ce qui contribue amplement à la construction du mythe fellinien. *8 ½* (1963), film sur la gestation difficile d'un film, confirme que même le cinéma devient le matériau de son œuvre. Viendront ensuite les grandes productions réalisées dans les studios de Cinecittà, comme *Satyricon* (1969) et *Fellini Roma* (1972), ou encore *Amarcord* (1973) qui demeure son dernier grand succès populaire. Dans la période qui suit, il réalise *Le Casanova de Fellini* (1976), *Répétition d'orchestre* (1979) pour la RAI, *La Cité des femmes* (1980), *Et vogue le navire* (1983), et enfin *Ginger et Fred* (1986), charge contre l'empire télévisuel de Silvio Berlusconi. En 1987, sort *Intervista*, où il semble mettre en scène à la fois sa vie et son cinéma, puis, en 1990, son ultime réalisation, *La Voix de la lune*. En 1993, Federico Fellini reçoit un quatrième oscar, cette fois-ci pour l'ensemble de sa carrière, et meurt la même année d'une attaque cérébrale, quelques mois avant Giulietta Masina.

L'exposition examine la création du mythe fellinien selon un parcours thématique. La première partie, « Culture populaire », s'attarde sur les nombreuses sources qui ont nourri l'inspiration de Fellini : la caricature, les comics, le cirque, les médias... Le deuxième thème de l'exposition, « Fellini à l'œuvre », évoque plusieurs aspects essentiels de l'élaboration de ses films : la collaboration avec ses scénaristes, l'attention portée aux costumes et aux décors, ainsi que le travail sur le plateau. « La Cité des femmes », troisième étape du parcours, traite de la relation complexe de Fellini à l'univers féminin, mais aussi avec certaines actrices ou acteurs emblématiques : Giulietta Masina, Fellini lui-même, Marcello Mastroianni et Anita Ekberg constituant un quatuor fondamental. Enfin, le vaste sujet de la représentation de soi est abordé dans une quatrième partie, « L'invention biographique ». Une place importante est laissée ici au plus grand « scénario » de la mythologie fellinienne, son imaginaire, à travers notamment la présentation des deux volumes originaux du *Livre des rêves*.

En confrontant pour la première fois l'œuvre du maestro à une très riche iconographie, l'exposition « Fellini, la Grande Parade » se détache d'une approche chronologique pour se concentrer sur les images, celles qui inspirèrent Fellini, celles dont il rêva et qu'il mit au monde. Elle a la double ambition de



Marcello Mastroianni, 8 ½, 1963  
Photographie de tournage de Paul Ronald  
© Archivio Storico del Cinema / AFE, Rome



Federico Fellini, 8 ½, 1963  
Photographie de tournage de Tazio Secchiaroli  
© David Secchiaroli

contribuer d'une part au renouvellement de la grille de lecture de l'œuvre du cinéaste, et d'autre part à la réflexion sur l'exposition du cinéma. « Fellini, la Grande Parade » se veut ainsi une sorte de laboratoire visuel. Elle s'éloigne parfois de la filmographie de Fellini pour interroger plus largement le xx<sup>e</sup> siècle, qui fut le siècle du cinéma, mais aussi celui des médias, de la télévision, de la publicité. En un mot, le siècle de l'image, ou plus précisément de la fabrique des images.

### filmographie

1950	<i>Les Feux du music-hall</i>
1952	<i>Le Cheik blanc</i>
1953	<i>Une agence matrimoniale</i>
	<i>Les Vitelloni</i>
1954	<i>La Strada</i>
1955	<i>Il Bidone</i>
1957	<i>Les Nuits de Cabiria</i>
1960	<i>La Dolce Vita</i>
1962	<i>Les Tentations du docteur Antonio</i>
1963	<i>8 ½</i>
1965	<i>Juliette des esprits</i>
1968	<i>Toby Dammit</i>
1969	<i>Bloc-notes d'un cinéaste</i>
	<i>Satyricon</i>
1970	<i>Les Clowns</i>
1972	<i>Fellini Roma</i>
1973	<i>Amarcord</i>
1976	<i>Le Casanova de Fellini</i>
1979	<i>Répétition d'orchestre</i>
1980	<i>La Cité des femmes</i>
1983	<i>Et vogue le navire</i>
1986	<i>Ginger et Fred</i>
1987	<i>Intervista</i>
1990	<i>La Voix de la Lune</i>

## autour de l'exposition

### Visites et rencontres

**I** visite par Vittorio Boarini, directeur de la Fondazione Federico Fellini, Rimini  
**mardi 20 octobre, 19h**

**I** La fabrique du son dans l'œuvre de Fellini : rencontre avec Gianluca Farinelli, directeur de la Cineteca di Bologna, et Tatti Sanguineti, historien du cinéma et spécialiste de Fellini  
**mercredi 21 octobre, 12h**

**I** Une ciné-vie : visite thématique par un conférencier du Jeu de Paume  
**mardi 27 octobre, 19h**

**I** Le mouvement des rêves : visite thématique par un conférencier du Jeu de Paume  
**mardi 24 novembre, 19h**

**I** L'Italie et la fiction : visite thématique par un conférencier du Jeu de Paume  
**mardi 29 décembre, 19h**

### Cycle de conférences : Le laboratoire Fellini

La puissance poétique et la mécanique du souvenir dans le cinéma de Federico Fellini supposent une « fabrication complexe » (dessins préparatoires,



Anita Ekberg et Marcello Mastroianni, *La Dolce Vita*, 1960  
Photographie de tournage. Collection Fondation Jérôme Seydoux – Pathé, Paris  
© 1960, *La Dolce Vita* – Riama Film – S.N. Pathé Cinéma – Gray Film / identité de l'auteur non formellement déterminée

doublage en direct des acteurs, etc.) qui s'apparente au caractère expérimental du laboratoire, mais également à l'« usine », une usine à fantômes où s'opère la répartition des tâches du désir. Au terme de ce processus mêlant des activités en apparence hétérogènes, émerge l'œuvre fellinienne. Ce cycle de conférences propose d'appréhender les procédés felliniens au travers de quatre différentes approches.

**■ séance 1 : Claudia Cardinale, dirigée par Federico Fellini**

Claudia Cardinale a offert à l'Italie le plus grand privilège de son activité d'actrice et à Federico Fellini sa présence inoubliable dans *8 ½* (1963). C'est en compagnie de Dominique Païni, critique de cinéma et commissaire d'exposition, que la comédienne témoignera de ce qui l'a impressionné chez le maestro en matière de direction d'acteur.

**mardi 27 octobre, 19h**

**■ séance 2 : Un télégramme de Federico,**

par Dominique Delouche, cinéaste et Hélène Delprat, artiste plasticienne  
« J'ai commencé le film depuis 15 jours et t'invite à Rome lundi 23 stop » : ce télégramme du 15 mai 1955 s'adressait à Dominique Delouche, auteur de *Mes felliniennes années* (Paris, P.a.s. Éditions, 2007). Hélène Delprat invite l'ancien assistant de Fellini à évoquer sa collaboration avec le cinéaste.

**mardi 17 novembre, 19h**

**■ séance 3 : Quelques figures du désir dans les films de Federico Fellini,** par Alain Fleischer, cinéaste, photographe, écrivain et directeur du Fresnoy – Studio national des arts contemporains  
**mardi 24 novembre, 19h**

**■ séance 4 : Fellini, lecteur de Petrone,** à propos de *Satyricon*, par Bruno Racine, président de la Bibliothèque nationale de France  
**mardi 1<sup>er</sup> décembre, 19h**

**Colloque : Audiences ou Fellini et le petit écran**

avec Sam Stourdzé, commissaire de l'exposition, Jean-Paul Manganaro, écrivain et traducteur, Franco La Cecla, anthropologue, Andrea Crozzoli, critique de cinéma, et les artistes Monica Bonvicini, Matthieu Laurette et Christian Jankowski  
Le paradoxe du rétrécissement de l'image au format de la télévision, vecteur d'une diffusion dans les espaces domestiques et donc à très grande échelle, a inspiré des sentiments mélangés aux cinéastes et aux artistes qui ont travaillé pour ce média. Ce colloque s'ouvrira par une discussion théorique portant sur les relations de haine et d'amour du réalisateur italien avec la télévision et les médias de grande diffusion, et se poursuivra avec les projections d'œuvres des artistes invités, puis par une table ronde.

**samedi 7 novembre, 14h30**



Federico Fellini et Marcello Mastroianni, 8 ½, 1963  
 Photographie de tournage de Tazio Secchiarioli  
 © David Secchiarioli

## cycles de projections

### Fellini au travail

en collaboration avec Carlotta Films

#### I E il Casanova di Fellini ?

de Gianfranco Angelucci et Liliana Betti  
 Italie, 1975, 73', vostf

Documentaire réalisé à la demande de Federico Fellini sur le tournage du *Casanova de Fellini*.

**mardi, 14 h** : 20 et 27 oct., 3, 10, 17 et 24 nov.,

1<sup>er</sup>, 15, 22 et 29 déc., 5 et 12 janv.

**mercredi, 15 h** : 21 oct.

**jeudi, 15 h** : 10 déc.

**samedi, 15 h** : 26 déc., 2 et 9 janv.

#### I Ciao, Federico !

de Gideon Bachmann  
 Italie, 1970, 60', vostf

En 1969, Federico Fellini se lance dans un tournage épique qui s'étalera sur sept mois : celui de *Satyricon*. Gideon Bachmann, ami fidèle du réalisateur, suit le tournage du film et enregistre seize heures de pellicule et plus de vingt heures de son.

**vendredi, 15 h** : 4 déc.

**samedi, 14 h** : 31 oct., 14 nov., 12, 19 et 26 déc.,

2, 9 et 16 janvier ; **15 h** : 21 nov.

**dimanche, 14 h** : 8 et 29 nov. ; **15 h** : 25 oct.,

1<sup>er</sup> et 15 nov., 27 déc., 3, 10 et 17 janv.

#### I Le Journal secret d'Amarcord

de Liliana Betti et Maurizio Mein  
 Italie, 1973, 43', vostf

Document jusqu'ici méconnu, essai libre de Fellini sur l'un de ses films les plus personnels.

**mardi, 15 h** : 20 et 27 oct., 3, 10, 17, 24 nov.,

1<sup>er</sup>, 15, 22 et 29 déc., 5 et 12 janv.

**jeudi, 15 h** : 22 oct.

**vendredi, 14 h** : 23 oct. ; **15 h** : 11 déc., 15 janv.

**samedi, 13 h** : 24 oct.

#### I Fellini

d'André Delvaux  
 entretiens menés par Dominique Delouche  
 Italie, 1960-1962, vostf

**épisodes 1 et 2** : « Son enfance, ses débuts », 35'  
 et « Ses premiers films », 30'

**mercredi, 15 h** : 28 oct., 4, 11, 18 et 25 nov.,

2, 16, 23 et 30 déc., 6 et 13 janv.

**samedi, 15 h** : 12 déc.

**épisodes 3 et 4** : « Ses films avec Giulietta Masina », 34'  
 et « *La Dolce Vita* et le néoréalisme », 31'

**jeudi, 15 h** : 29 oct., 5, 12, 19 et 26 nov.,

3, 17, 24 et 31 déc., 7 et 14 janv.

**dimanche, 15 h** : 13 déc.

DVD : *Fellini au travail*, Carlotta Films, collector : 19,99 €, coffret prestige (limité et numéroté) : 29,99 €



Federico Fellini, mars 1955  
Collection particulière, DR

## Le laboratoire Fellini

en partenariat avec Il Centro Sperimentale di Cinematografia –  
Cineteca Nazionale, Rome

### I Appunti su La Città delle donne di Federico Fellini

de Ferruccio Castronuovo  
Italie, 1980, 58', vo

Constructions des décors, trucages, machineries,  
maquillages, coiffures, directions d'acteurs, figurations,  
vie de plateau... C'est un peu de la magie du cinéma  
qui nous est dévoilée, jusqu'à l'animation merveilleuse  
de la mer et des vagues dans les studios de Cinecittà.

**vendredi, 15 h :** 30 oct., 6, 13, 20 et 27 nov.,  
18 déc. et 8 janv.

**samedi, 15 h :** 31 oct., 14 nov., 5 et 19 déc., 16 janv.

**dimanche, 14 h :** 1<sup>er</sup> et 15 nov., 13 et 27 déc.,  
3, 10 et 17 janvier; **15 h :** 8, 22 et 29 nov.

## signatures

à la librairie du Jeu de Paume

**I Fellini, la Grande Parade**, catalogue de l'exposition,  
par Sam Stourdézé, coédition Anabet / éditions du Jeu de  
Paume, 2009, 240 pages, 21,5 x 29 cm, 39,90 €

**I Federico Fellini Romance**, par Jean-Paul Manganaro,

Paris, P.O.L., 2009

**samedi 7 novembre, 18 h**

L'exposition « Fellini, la Grande Parade » est produite  
par NBC photographie, en association avec le Jeu de Paume,  
Paris, la Cineteca di Bologna, Bologne, la Fundació "la Caixa",  
Barcelone, le Museo d'Arte Moderna di Bologna – MAMBO,  
Bologne et le Pavillon populaire, Montpellier.

Elle est organisée avec le soutien de Jaeger-LeCoultre,  
Olympus France, le canton du Valais (Suisse), la Ville de Sion  
(Suisse), la Fondation Fellini pour le cinéma, Sion et la Fondazione  
Federico Fellini, Rimini



et avec le concours de l'Académie de France à Rome –  
Villa Médicis, Rome, Beta Films, Oberhaching, Carlotta Films,  
Paris, Cinemazero, Pordenone, la Cineteca di Bologna, Bologne,  
la Fondation Jérôme Seydoux – Pathé, Paris, Gaumont, Paris,  
Janvier, Paris, Pathé Distribution, Paris.



Elle s'inscrit dans le cadre de l'événement « Tutto Fellini ! »,  
organisé en hommage à Federico Fellini par le Jeu de Paume,  
Paris, la Cinémathèque française, Paris, l'Institut culturel italien,  
Paris, en partenariat avec la Fnac et le comité régional du  
Tourisme Paris Île-de-France.



Elle a été réalisée en partenariat avec l'hôtel Hyatt Regency  
Paris Madeleine



ainsi qu'avec Trois Couleurs, À Nous, Arte, Blast, Courier  
international, Critikat, De l'air, La Tribune, Evene.fr, Le Figaro et FIP.



## Jeu de Paume – Concorde

1, place de la Concorde, 75008 Paris  
accès par le jardin des Tuileries, côté rue de Rivoli  
[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

renseignements 01 47 03 12 50

mardi (nocturne) 12 h-21 h

mercredi à vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

**expositions** : 7 € – tarif réduit : 5 €

accès libre aux expositions de la programmation  
*Satellite*

**mardis jeunes** : entrée gratuite pour les étudiants  
et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois,  
de 17 h à 21 h

**visites, rencontres** : gratuit sur présentation du billet  
d'entrée aux expositions (valable uniquement le  
jour même) et pour les abonnés

**conférences** : gratuit (dans la limite des places  
disponibles)

**colloques** : 3 €, gratuit pour les abonnés (dans la  
limite des places disponibles)

**projections** : 3 € la séance, gratuit sur présentation  
du billet d'entrée aux expositions (valable  
uniquement le jour même) et pour les abonnés

renseignements : 01 47 03 12 41 /

[serviceculturel@jeudepaume.org](mailto:serviceculturel@jeudepaume.org)

### expositions

20 octobre 2009 – 17 janvier 2010

■ **Fellini, la Grande Parade**

■ **Francesco Vezzoli** : « À chacun sa vérité »

■ Programmation Satellite, **Tris Vonna-Michell** :

Finding Chopin: Endnotes 2005–2009

■ Espace virtuel, **Samuel Bianchini** : All Over

sur [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org) et en salle de documentation

### les rendez-vous du Jeu de Paume

visites commentées destinées aux visiteurs individuels :  
du mardi au samedi à 12 h 30, le dimanche à 14 h 30

### visites en famille

le dimanche à 16 h

### prochaines expositions

9 février – 6 juin 2010

■ **Lisette Model**

■ **Esther Shalev-Gerz**

■ Programmation Satellite, **Mathilde Rosier**

## Jeu de Paume – Hôtel de Sully

62, rue Saint-Antoine, 75004 Paris

[www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org)

renseignements 01 42 74 47 75

mardi à vendredi 12 h-19 h

samedi et dimanche 10 h-19 h

fermeture le lundi

**expositions** : 5 € – tarif réduit : 2,5 €

**mardis jeunes** : entrée gratuite pour les étudiants  
et les moins de 26 ans le dernier mardi du mois,  
de 17 h à 19 h

### exposition

29 septembre – 27 décembre 2009

■ **Denise Colomb aux Antilles** : de la légende à la  
réalité, 1948-1958

### les rendez-vous du Jeu de Paume

visites commentées destinées aux visiteurs  
individuels : le samedi à 15 h

Le Jeu de Paume est subventionné par  
le ministère de la Culture et de la Communication.



Il bénéficie du soutien de **Neufelize Vie**, mécène principal.



Les Amis et Jeunes Amis du Jeu de Paume s'associent  
à ses activités.

En couverture : Les photographes à l'arrivée de la vedette  
de cinéma, *La Dolce Vita*, 1960  
Photographie de tournage  
© Christoph Schifferli, Zurich

texte : service culturel

maquette : Gérard Plénacoste

© éditions du Jeu de Paume, Paris, 2009